L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 13 JUILLET 1886.

L'Honorable Edward Bermudez.

Une lettre de Paris (29 juin) nous porte des nouvelles rassurantes sur le juge-président de la Cour Suprême de la Louisiane, l'honorable Edouard Bermudez. Le voyage transatlantique, le changement de climat, l'air vivifiant de Paris ont déjà exercé sur lui leur salutaire influence. Sa forte constitution, les soins éclairés dont il est entouré et le repos feront le reste.

Le juge Bermudez a consulté des princes de la science, des spécialistes, dont la réputation est européenne: les docteurs Potain et Dumontpallier, et tous deux ont grande confiance dans le résultat. Ils ont constaté chez le malade tous les symptômes d'un mal purement nerveux et qu'ils vaincront.

Nous espérons donc qu'une seconde lettre nous annoncera prochainement une amélioration générale dans l'état de notre compatriote et ami, l'un des hommes les plus honorables, les plus aimés, les plus distingués de la Louisiane.

Au cours d'un article récent nous citions des personnalités éminentes de notre Etat dans le monde des lettres et des arts; si en écrivant ces réflexions, nous nous étions occupé du barreau, de la magistrature, à coup sûr le nom du juge Bermudez aurait été placé par nous au premier rang.

Le Volapuk.

Il vient de se fonder à Paris une revue mensuelle, portant ce titre, publiée sous le patronage d'une Association pour la propagation du *Volapük*. Nous entendons déjà un grand nombre de lecteurs nous demander la signification de ce mot, et nous ne saurions mieux leur répondre qu'en reproduisant les quelques lignes suivantes de M. Aug. Kerckhoffs, rédacteur en chef de la nouvelle revue, dont le premier numéro a paru le 1er juin.

"Avant de répondre aux critiques de nos adversaires, précisons bien ce que c'est que le Volapük. Nous ne rechercherons pas ce qu'il a pu être un instant dans l'esprit de son inventeur—qui n'a fait des rêves pour son enfant?—mais nous dirons ce qu'il doit être et ce qu'il est aujourd'hui pour les esprits pratiques et sensés.

"Tout le monde connaît la langue universelle maritime ou le code international des signaux; grâce à ce langage conventionnel, deux navires quelconques peuvent converser ensemble à distance, de la même façon dont deux sourdes-muets se parlent de près.

"La langue Commerciale Internationale est le complément du Code des signaux. C'est un dictionnaire de 15,000 mots, si harmonieux, si laborieux, très facile à apprendre pour celui qui en a la clef, et dont les racines sont empruntées, pour un bon quart au français, pour un cinquième à l'Allemagne, et pour un peu plus d'un tiers à l'anglais et à quelques autres langues; le tout étant précédé d'une grammaire des plus simples et permettant à deux négociants de nationalité différente de correspondre directement entre eux, au bout de quinze jours d'étude.

"Voilà ce qu'est le Volapük et ce n'est que cela."

L'invention récente du Volapük appartient à M. Schleyer, au Suisse, croyons-nous; déjà elle compte de nouveaux adeptes. Ceux qui veulent en vulgariser l'idée—nous parlons des esprits distingués engagés dans ce mouvement—ne poursuivent pas le vain rêve d'une langue unique, d'une langue universelle. Il s'agit simplement de fournir aux négociants, aux industriels de toutes nationalités, un instrument d'un maniement simple, facile, un instrument tachyglotte, si l'on nous permet de forger le mot, qui lèmène à s'entendre vite et d'une façon précise; une langue enfin qui, comme le chiffre, s'adresse à tous.

Nous ne savons rien de la clef du Volapük, dont nous n'avons jamais eu le moindre traité sous la main; pourtant nous nous expliquons le bienfait qui résulterait de vocables, à nombre relativement très restreint, d'une étude facile, rapide, et qui serait sur le papier ce qu'est aux mâts d'un navire la télégraphie aérienne maritime, ce langage universel par signaux.

Nous remercions le professeur Kerckhoffs auquel nous devons l'envoi du premier numéro du Volapük.

Collège Jefferson.

Le collège Jefferson, situé dans cette belle paroisse St. Jacques, si souvent citée en Louisiane, est, croyons-nous, le doyen des institutions de ce genre dans notre Etat.

Il a traversé bien des mauvais jours, changé souvent de main; souvent aussi la chute en fut prévenue autrefois, grâce à la libéralité de quelques amis, grâce surtout à la munificence d'un riche planteur—mort depuis longtemps—mais qui toujours fit le plus noble usage de sa fortune.

Les hommes excellents qui furent les fondateurs et les appuis du Collège Jefferson, ont bien près tous disparu, après avoir passé par de terribles vicissitudes; mais l'établissement est encore debout, et grâce au ciel il est, une fois de plus, en pleine prospérité, nous dit-on.

Il y a de longues, bien longues années que nous ne l'avons visité; mais nous avons compté là tant et tant d'amis—Professeurs et Elèves—que notre souvenir ne peut manquer de lui être fidèle; nous éprouvons du bonheur à le savoir dans une condition florissante.

Une carte qui vient de nous être remise, nous apprend que les Exercices annuels du Collège Jefferson commenceront le jeudi 19 juillet à 8 heures et demie et se continueront le lendemain à 8 heures et demie du matin.

Nos occupations ne nous permettent pas d'assister à cette fête—toujours intéressante—nous formons du moins le veu qu'elle soit une fois de plus l'occasion d'un plein succès pour ce bel établissement.

Nous remercions aux Président qui a bien voulu nous adresser une invitation.

COLLEGE ST. STANISLAS.—La Baie St. Louis, cette gentille villette qu'on prendrait volontiers pour une tranche de la Louisiane, possède une institution très justement vantée, le Collège Commercial de St. Stanislas. Beaucoup des nôtres sont là, et les familles qui confient leurs enfants aux Frères de l'endroit, sont toutes d'avis que leur confiance est fort bien placée.

Le fait est que l'Institution est en voie de progrès; que le nombre de ses élèves va croissant et que les examens de chaque année donnent les meilleurs résultats.

Pour la trente et unième fois le collège St-Stanislas va célébrer sa fin d'année, c'est-à-dire donner fête aux Elèves et à leurs familles. Cette solennité aura lieu demain 14 juillet. Elle commencera à dix heures du matin.

Nos remerciements pour l'invitation reçue et qui porte la signature du Frère Justin.

La rentrée des classes aura lieu le jeudi 16 septembre.

—Le *Graphic News* du mois de juillet est un numéro qui sera certainement remarqué. Les matières à lire: politique, littéraire, nouvelles, finances, sont pleines d'intérêt, et le plus grand soin a été donné aux illustrations. Nous citerons, entre autres, quelques portraits et deux paysages d'Espagne très pleinement réussis.

On trouve le *Graphic News* chez M. M. Wharton, rue Carondelet.

MILNEBURG OPERA HOUSE.—Ce soir, grande représentation au Milneburg Opera House, avec tous les sujets de la troupe. Vaudeville, scènes burlesques, chansonnettes comiques, tout figure au programme.

Nous appelons une fois de plus l'attention sur l'annonce de M. Trissoni. On y verra que les meilleures dispositions ont été prises pour que demain les communications soient faciles entre Milneburg et le Fort Espagnol. Elles seront aussi très fréquentes et fort peu coûteuses.

LE FORT ESPAGNOL.—Au Fort Espagnol aussi un double attrait appellera les visiteurs aujourd'hui. C'est là que le Comité des Trente donne la fête du 14 Juillet, c'est là qu'on pourra admirer les luxueuses et élégantes dispositions qu'il a prises à cet effet. Il faut donc s'attendre à voir le monde affluer cette après-midi et le soir au Fort Espagnol, dont la voie est maintenant dans des conditions excellentes.

Quand cette foule se sera rendu compte du cadre brillant que l'on apprête pour demain, elle complétera son plaisir en écoutant l'ensemble de l'orchestre de M. Sontag et les solistes de distinction qui sont là.

PANORAMA.—Le panorama de la Dernière Bataille de Paris est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à cinq heures et demie de l'après-midi. Aux nombreux visiteurs qui sont actuellement à la Nouvelle Orléans et qui peut-être ne connaissent pas l'œuvre de Philippoteaux, nous devons dire qu'elle est aussi saisissante qu'elle est grande.

Il est rare qu'un pinceau peigne avec autant de talent, autant de poésie et de réalisme combinés, une scène de telle envergure. Il eut suffi de ce splendide rendu de la bataille et du paysage pour donner à Philippoteaux une place au premier rang des artistes contemporains.

WEST-END.—En vous rendant aujourd'hui au West-End, vous aurez un double plaisir: vous y entendrez un concert toujours intéressant, grâce au programme que sait composer M. Moses, et vous y verrez les préparatifs que fait la Compagnie pour la grande Fête Nationale de la France, le 14 juillet.

Ces préparatifs, nous vous avons dit ce qu'ils sont, et l'annonce que vous lirez sur la première page de l'*Abeille*, vous en donnera une idée plus précise que tout ce que nous pourrions écrire à ce sujet.

Il nous suffira de répéter que les choses ont été faites avec largesse, et que toute la population parlant ici le français doit de la reconnaissance à ceux qui fêtent aussi l'anniversaire d'un pays pour lequel nos sympathies sont si sincères, si profondes.

—Nous venons de recevoir le Compte-rendu des travaux du Cercle Parisien (Ligue française de l'enseignement) pour l'année 1885, publié à Paris.

Ce Cercle Parisien a pour objet la propagation de l'instruction primaire, et parmi ses adhérents, parmi ses membres, ses souscripteurs perpétuels ou autres, dans la composition de son Comité directeur, on trouve les noms les plus considérables, des individualités de la plus haute compétence.

Le compte-rendu que nous avons sous les yeux, abonde en détails intéressants et prouve que le Cercle Parisien entre dans sa dix-huitième année, après avoir réalisé des progrès considérables et en préconise d'une perspective pleine de promesses.

Le couronement de l'Arc de Triomphe.

On sait que l'on a décidé de faire disparaître le groupe de Falguière qui décorait provisoirement l'Arc de Triomphe; le sculpteur ne renonce pas pour cela à son idée. Il reconnaît que l'effet produit n'a point répondu à son attente, et il compte exécuter une nouvelle composition allégorique de dimensions mieux proportionnées. Ce second essai sera plus heureux peut-être.

En attendant, la décision étant prise depuis un mois de faire disparaître le quadrige, il fallait la mettre à exécution. C'est alors que des difficultés étranges se sont produites: la démolition de l'ancienne charpente recouverte de plâtre installée depuis trois ans sur le monument devant entraîner une dépense de trois à quatre mille francs, on avait songé à confier ce travail à un entrepreneur adjudicataire. Mais toutes les tentatives faites dans ce sens ont échoué!.....

En désespoir de cause, M. Poulin, directeur des bâtiments civils, a dû prendre des mesures pour faire enlever aux frais de l'Etat cette maquette, aujourd'hui transformée en un véritable groupe de mascarade.

Tous les matériaux entrant dans la construction de la maquette de l'œuvre conçue par M. Falguière devront être enlevés pièce par pièce, et descendus au moyen d'un treuil placé sur un échafaudage volant.

Ce travail sera commencé au premier jour.

Liste des passagers partis pour le Havre par "La Champagne."

M. A. Acini, capitaine de navires, M. F. Armendarez, M. John Arguimbau, Mlle Augelert, M. Bardin, M. Geo J. Brush, M. Jas H. Billington, M. William Baker, Mme Bertha Benziger, von Saruthein, M. Benziger, M. Benziger, Mlles F. Benziger, Mlle Benziger, M. Jas F. Bulin, Dr. E. H. Bryan, Mme Russell, Mlle A. Belgarde, M. Benziger, M. Chas. de Baroll, M. Blum, M. Bonzuier, M. Geo. H. Bood, Mme Blood, M. Albert G. M. Brown, M. Berard, M. Bonaudet, Mlle J. C. W. Chapin, Mlle Julie Chapin, Mlle Pauline Chapin, M. J. MacCormic, M. Coplin Brundidi, M. Jean Codina, Mme Chaillon, M. Calmer, M. Samuel L. Crocker, M. Louis Cambuson, Mme Downing, M. R. C. Duval, Mme Duval, author et femme de chambre, M. E. Doblan, M. J. F. Dickson, M. Jos. Davis, Mme Dardouste, Mlle Dardouze, M. Desparatte, M. Alfred Delaina, M. John M. Delugo, M. Emile Dubigo, M. Jos. Dubigo, M. Ruel, M. Lurand Ruel fils, M. F. P. Del Rio, Mme Eugardo Diaz, M. G. Desalon, M. J. W. Edwards, M. Renard, M. M. Fabregas, M. A. Jas Frank, M. Blas Filisola, M. Nicolas Ferrara, M. Gerard Ferrara, M. G. General, Mme E. M. Quatella, M. Garrisson, Mme Vve Garcia, Mme Gordon, Mlle S. Ruiz, M. Jas. Houghton, M. H. Hennings, M. G. B. Jarconi, Mme Jarconi, Mlle Jarconi, M. J. Keller, M. W. C. Little, M. Lamamme, M. Lancelot, M. Ferd. Lafon, M. l'abbé Lehaye, M. Benj. Levy, M. Chas E. Leoz, Mlle Amelie Lemach, M. Martinez, M. S. B. Moegau, M. E. F. Morgan, M. J. H. Millard, Mme Millard, Mlle Millard, M. A. Mugg, Mme de Montevertle, M. D. D. Morrell, M. Madiz, M. F. Menchaca, M. Angel Menendez, Mme C. Mornet, M. Manhee, M. Francis Monnet, M. Cesar Monnet, M. Marie, Mme Marie et enfants, M. Octavio Monnier, M. Mazarri, Mme Macdonald et enfants, M. M. Ortiz Y. Rosse, M. J. W. Pulsifer, M. F. F. Pedley, M. F. Powell, M. F. D. Parmele, Mme Léon Pulaski, M. Louis Pulaski, M. F. H. Powers, M. Praz, M. Adolph Quinnell, M. Charles Rayner, M. Pedro Rodriguez, M. M. Ildefonso Rodriguez Fernandez, Mme Ildefonso Rodriguez Fernandez, M. Robert Rodriguez, M. William Reston, M. François Sandero, M. I. amiral Schultze, M. Celso Solomonyer, M. Joaquin Sanz, Mme Louise Schlachter, M. Jose Sonnent, Mme Sonnenier, M. C. W. Schulte, Mme Schulte, M. Thomp son, M. L. Tierce, enfant et femme de chambre, M. Herman Turrise, M. Ed. M. Updegraff, Mme Ed. M. Updegraff, Mlle Marie Vanley, M. de Vitjne, M le juge C. H. Van Brunt, H. John von Glahn, M. P. C. Valdez, Mme P. C. Valdez, M. Paul Vernet, M. Jules T. Vinot, M. Vignot, M. Joseph B. Wainwright, M. M. Wormser, Mme M. Wormser, Mlle Webber, Mme B. J. Webber, Mlle Webber, Mme Ewgar.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits assez lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 12 juillet 1886.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25½
9 M.	84	28¾
3 P. M.	84	28¾
6 P. M.	80	26½

Nile-Orléans, 12 juillet 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	87	Nashville, Tenn	88
Augusta, Geo	84	Pittsburg, Pa	84
Savannah, Geo	90	Cairo, Ill	87
Mobile, Ala	86	Davenport, Iowa	89
Montgomery, Ala	83	Dubuque, Iowa	86
Vicksburg, Miss	90	Keokuk, Iowa	91
Galveston, Tex	81	La Crosse, Wis	82
Indianola, Tex	84	St-Louis, Mo	91
Shreveport, La	76	St-Paul, Minn	84
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	92
Chattanooga, Tenn	87	Omaha, Neb	93
Cincinnati, O	82	Yankton, D. T	95
Louisville, Ky	86	Fort Wert, Fla	93
Memphis, Tenn	90	Nile-Orléans La	80

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Harry H. Dodson à Mlle Annie M. Salatha.
Félix Ronquette à Mlle Victoria Gabrielle.
Méhul Dubreuil à Mlle Emilie Carlon.

Naissances.

Mme Peter Johnson, une fille.
Mme Adam Lorch, un garçon.
Mme Jacob Schenck, une fille.
Mme Ernest H. Walt, une fille.
Mme Charles Bogel, un garçon.
Mme Ferdinand Artigues, une fille.
Mme Richard M. Ong, un garçon.
Mme Antonio Gutierrez, une fille.
Mme John Walker, une fille.
Mme Unanue Wetzel, une fille.
Mme William Evans, un garçon.
Mme John Hoffman, un garçon.
Mme Bernard Hene, une fille.
Mme George W. Scott, une fille.
Mme Henry Barrère, une fille.

Décès.

Eva Lapène, 19 ans, 142 rue Dessaix.
Mme Veuve Victor Jourdain, 59 ans, cette Bagatelle et St Jean Baptiste.
Leopold A. Lehmann, 61 ans, coin Villeré et Toulouse.
Francis N. Lightley, 5 mois, 80 rue Espagne.
Dominique Brooks, 11 mois, Force et Champs Elysées.
Mme Mary Dunn, 31 ans, 42 rue Calliope.
Adelaide M. Grafe 2 ans, 148 rue Espagne.
Marie Jennings, 2 jours, 607 rue St. Patrick.
Walter L. Bell, 41 ans, 223 rue Magazine.
Alma Lynch, 3 mois, 59 rue Annonciation.
Mme Veuve Grace White, 62 ans, 344 rue Erato.
Joachim Peytral, 52 ans, coin des rues Canal et Olympia.
Ann Wilson, 33 ans, 443 rue Conti.
Nellie Maher, 74 ans, Shakespeare Almshouse.
Louis Adams, 54 ans, Gretna.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nile-Orléans, 125 personnes, dont 15 de la phthisie pulmonaire, 13 de fièvres diverses, 1 de la diphtérie, 5 de la maladie du cœur, 4 de la maladie de Bright.

AGES.—Au-dessous d'un an, 36; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 6; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 7; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 5; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 15; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 10; de 80 à 90 ans, 0; de 90 à 100 ans, 1.

NATIONALITÉS.—Anglais, 0; Français, 5; Allemands, 13; Irlandais, 8; Italiens, 4; Louisianais, 84; Américains (autres que Louisianais), 11.

Il est mort 60 personnes du sexe masculin, et 65 du sexe féminin.

Il y a eu 14 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 19 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 24.88; blanc, 22.96, couleur, 27.31.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Henry Thocle à Michel Ketamann, quatre lots de terre dans le 3me District dans l'Ilet borné par les rues Pologne, Royale, Kentucky et Chartres.....$600

Hon. Joseph Valsin Guillotte au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans à Albert Gregory, un lot de terre dans le 1er District dans l'Ilet borné par les rues St. Joseph, Commerce, Julie et Tchoupitoulas.....$1,200

Thomas Mulvihill à Vve Patrick Dougherty un lot de terre dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues St. Louis, Toulouse, Villeré et Marais.....$1,375

Joseph Koffler à Jacob Schairer, un lot de terre dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Joséphine, Céleste, Union et Française.....$550

Mme Laura Euphemia Gautier, veuve de Richard Henry Woods, à Henry Clay Riggs, cinq lots de terre dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Baronne, Carondelet, Robert et Upper Labatut.....$400

Walter Turnbull à Albert G. Brice, un ilet de terre dans le 7me district, dans l'Ilet borné par les rues Washington, Burdette, Burthe et Troisième...$1600

Mme Emily L. Metzger, veuve de Henry Hart, et John J. Ward, agent de Mme Emily Anastasie Hart, femme de A. H. Huguet, Mme Dorothea Hart, femme de Sam'l L. James et als. à Charles William Davison, un morceau de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Felicity Road, Ste-Marie, Laurel et Annonciation.....$3350

John S. Wallis, président de la compagnie de Raffinerie du sucre de la Louisiane à Robert Gardner, deux lots de terre dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Perdido, Galvez, Miro et Gravier.....$350

Ulysus Marmoni à Mme Jane Bell, une portion de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Quatrième, Camp, Troisième et Chestnut.....$4250

Retour du juge Davey.—Nous prenons plaisir à annoncer que l'honorable juge Davey, de retour de Bâton-Rouge où il avait été prendre un peu de repos, a repris hier matin sa tâche accoutumée.

Cour civile de district. — Schmidt & Ziegler contre P. Dastillon Jr., procès pour un compte de $400.

Robert E. Rivers contre la New Orleans Elevator R. R. Co., procès pour $500.

Ellen M. Gillen contre Catherine Grimes—Appel au jugement de la première cour de la ville.

Philippe Capdeville contre Owen Clancy—Appel au jugement de la cour.

La succession de John W. Burrman est ouverte.

Le testament de John Keller a été examiné hier matin.

Cour Criminelle de District. —Section B—juge Baker.

Anthony Dispenso, voies de fait sur Léon Stark, s'est déclaré innocent.

Charles Edwards alias Gorham, accusé du meurtre de sa femme, s'est déclaré coupable mais le juge a préféré instruire l'affaire.

Nick Fiori, blessures, s'est déclaré innocent.

Willie Burke, qui s'est déclaré coupable d'attaque à main armée a été condamné à 1 an de travaux forcés

Cour du recorder Davey.—Rose Gibbs, John Coyle et Wm. Cros, pour avoir troublé la paix publique, $20 ou 30 jours chacun.

Tom McCormick et John Dillen, violation de l'ordonnance 5046, $10 ou 20 jours chacun.

Mat. Berrigan, ivresse et vagabondage, 30 jours de prison.

John Hyland, ivresse et voies de fait, $20 ou 30 jours pour la 1er accusation et $250 de caution pour la 2me.

Alexander McMahon, ivresse et bris de paix; $5 ou 10 jours.

John Willoby, ivresse, bris de paix et violation de l'ordonnance 6609; $5 ou 10 jours

Wm. Harrison, menaces; $250 de caution.

George Lewis, attaque à main armée; $500 de caution.

Mmes Kate Connelly, Lena Baker et Kern, accusées d'insultes et abus, ont été mises en liberté sur parole.

Frank Chalifour, voies de fait, remis en liberté sur parole; ainsi que Tim Finnigan, pour avoir laissé errer un chien enragé.

Cour du recorder Burthe—Tom Richardson, voies de fait sur J. J. Kulinemann et ivresse, $250 de caution.

John Lamouse et Dan. Casey, ivresse, $2 50 et $5 respectivement.

Ed. Vale, alias C. F. Fraya, voies de fait sur l'officier Torregano, $2 50. Ivresse et résistance aux agents, $25 ou 30 jours.

J. M. Martin, bris de paix, $2 50 ou 10 jours.

Elias Smith et Richard Maxwell, bris de paix, $2 50 chacun.

Damos Herrera, voies de fait, $250 de caution.

Samuel Brewer, attaque à main armée, $500 de caution.

Laura Dean, ivresse et bris de paix, $20 ou 30 jours.

John Celery et A. J. Lebid ont été acquittés.

B. Bartes, Miguel Bello, L. B. Ulbinio, pour s'être battus et avoir troublé la paix publique, $250 chacun.

D. Gonzales, attaque à main armée sur Carrère, $500 de caution.

Katie Gray, vagabondage, envoyée à la Maison du Bon Pasteur.

Silas Lavigne, ivresse et bris de paix, $20 ou 30 jours.

William Stanton, ivresse et bris de paix, acquitté, à la requête de sa belle-fille.

John Mulchoy, ivresse et langage obscène, $250 de caution

Adam Wagner, voies de fait, $250 de caution.

Young Men's Benevolent Association.—Le pique-nique donné dimanche par la "Young Men's Benevolent Association" a obtenu un véritable succès. Plus de 10,000 personnes s'étaient en effet rendues aux "Fair Grounds" pour assister à l'exécution du programme si attrayant composé par MM. Phil. J. Reilly, Henry Power et D. T. Cummings qui font partie des officiers de l'association dont nous prenons plaisir à citer les noms.

Président honoraire, Phil. J. Reilly; président, D. T. Cummings; premier vice-président, Henry Hourbright; second vice-président, A. Greco; secrétaire aux minutes, John F. Graham; secrétaire aux finances, A. J. Coburn; trésorier, M. A. Alleyn; grand marshal, George Seeger; gardien, W. Fitzgerald.

Le programme portait des courses qui toutes ont été courues avant la pluie. Elle a du reste cessé de bonne heure et n'a pas mis obstacle au feu d'artifice qui a été fort goûté du public, non plus qu'à la danse qui s'est prolongée jusqu'après minuit. En somme charmante journée.

Minerva Benevolent Association—Dimanche la "Minerva Benevolent Association a célébré son 9me anniversaire à la salle de l'artillerie Washington. Au cours de la cérémonie, les membres ont présenté, comme témoignage de leur estime, à M. H. Q. Grose, qui a été pendant neuf ans trésorier de l'Association, un insigne composé d'une X au-dessous de laquelle est une clef et le monogramme de l'Association. Les membres ont fait ensuite à travers la ville un brillant défilé au cours duquel ils ont gratifié d'une sérénade les divers journaux, puis ils se sont arrêtés chez M. Théodore Brunner, dont les deux charmantes fillettes ont présenté à l'Association, l'une un drapeau de soie, l'autre une couronne de fleurs.

Elles ont accompagné leur présents d'une gentille allocution, débitée avec beaucoup de naturel.

La petite fête s'est terminée par un splendide banquet.

Le comité d'organisation se composait de MM. J. P. Brady, chairman; C. C. Piper, ex-officio; C. L. Wirth, E. G. Awcock, J. G. West, Jos. Tranchina, C. C. Jardet.

La première division avait en tête Jacob Buhler, grand marshal, qui avait pour aides Alex. J. Jenevieu, Aut. Demonts, Casper Seither, Louis J. Bauer et Pictor Gruber.

Deuxième division—John Jung, Jr., grand marshal, qui avait pour aides M. Messrs. Henry Schwartz, Jr., Christian Jacob, Lawrence Rapp, Jacob Heller.

A une récente réunion de cette association, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1886:

Président, C. C. Piper; vice-président, C. C. Jardet; secrétaire aux minutes, J. Henry Beggs; trésorier, Chas. Wirth; conducteur, Henry Linderman; gardien, George M. Deshay.

Grave accusation.—Un nommé George Geivers, âgé de 27 ans, a été arrêté dimanche à 11 heures du soir à l'encoignure des rues Dryades et Dryades par des agents qu'avaient attirés les cris d'une pauvre fille, Marie Bennett, que le misérable avait attaquée dans l'intention de l'outrager. Elle a porté contre lui la déclaration qu'il mérite.

Fausse alarme.—Dimanche matin, à 2 h. 20, certaines personnes qui sont restées inconnues, ont donné une alarme d'incendie à la boîte No 29, encoignure des rues Levée et Market.

En même temps, les chevaux de la station de pompe No 18 étaient détachés et conduits dans la rue, toujours par des inconnus que l'on suppose avoir emporé quelque nourriture, comme cela est arrivé il y a quelque temps à la station No 5.

Les chevaux ont été retrouvés rue St Charles.

Bagarre.—Dimanche à 2 heures 30 du matin, le nommé Joseph Kelly, étant en état d'ivresse, a troublé la paix au coin des rues Canal et Bourbon. L'officier Healey a tenté de l'arrêter, mais il a pris la fuite.

Le coffre a été alors au hasard un coup de revolver qui a eu pour résultat l'arrêt subit du fuyard qui a été incarcéré à la troisième station de police sous la triple accusation d'ivresse, de bris de paix et de violation de l'ordonnance 6,009.

Rixe.—A 3 heures, dimanche matin, les nommés Raymond Carrère, D. Gonzales, Bernard Bartes, Miguel Bellan et L. M. Ulbino, se sont battus rue Conti. No 203. Le résultat de cette bagarre a été l'arrestation de Gonzales qui avait blessé Carrère au bras droit avec un pot à eau.

L'un a été incarcéré pour bris de paix et l'autre transporté à l'hôpital.

Deux enfants noyés.—Dimanche, à 3 heures de l'après-midi, un enfant de couleur âgé de 13 ans, York Webster, s'est noyé dans une mare, à l'encoignure des rues Miro et Laharpe. L'enfant, ignorant l'existence d'un puits de 15 ou 16 pieds, qui se trouve au centre de cette mare, s'est imprudemment avancé, a perdu pied et s'est trouvé submergé avant qu'on ait pu lui porter secours. Le coroner a visité le corps et a délivré le certificat convenable

A 5 heures du soir, dimanche, un enfant de 4 ans, Francis Finck, est tombé dans le fleuve et en a été retiré noyé par le nommé John Epson, qui s'était précipité à son secours.

Le coroner a vu le corps chez les parents, rue Elmire No. 27, et il a délivré un certificat de décès par asphyxie causée par la submersion.

Association Eagle Junior.—Cette Association a célébré dimanche son second anniversaire. Après s'être rassemblés dans leur salle, encoignure Victoire et Français, les membres, au nombre de 125, ont parcouru musique en tête les principales rues de la ville.

Sur son parcours l'association a eu d'agréable surprise de se voir offrir par la gracieuse Mlle Virginie Orfila, une magnifique couronne de fleurs.

Le cortège était conduit par le grand-marshal P. A. Tongni et les aides ainsi que suit: H. Helm, S. Dumesure, H. Abadie, J. Hamburger et M. Orfila.

Officiers:—C. B. Durel, président; J. G. Killelia, 1er vice-président; E. Thériot, 2d vice-président; J. G. Waggenfeld, secrétaire aux minutes; J. McGrevy, secrétaire aux finances; M. Thomas, trésorier; P. A. Tangui, grand marshal; directeurs: J. N. Dusel, P. Fréderick Thomas, L. Ponjol, D. Mayronne; Dr E. M. Dupaquier, médecin; H. L. Frantz, entrepreneur de pompes funèbres.

Attaque nocturne.—Dimanche, à 1 heure du matin, le nommé William Wilson entrait chez lui rue Chestnut, près Magasins, lorsqu'il a été attaqué par quatre hommes de couleur qui le suivaient. L'un d'eux lui a assené sur la tête un violent coup qui l'a renversé et dangereusement blessé.

Arrestations—Ont été arrêtés.

William Spencer, insultes et abus, 170 rue S. Liberté.

John McNaro, hier, à 8 heures 30 du soir, pour ivresse, rue Girod près Camp.

Un corps dans une boîte—Le mystère s'explique. — Le steamer Isabel apporta de Bayou Lafourche il y a quelques jours une boîte dont la forme et la inscription laissaient à supposer qu'elle contenait un corps.

Cette boîte était destinée à être envoyée à Jackson, aussitôt son arrivée à la Nouvelle-Orléans.

Les employés, entendant lorsqu'ils la remuaient une sorte de cliquetis, étaient persuadés que la caisse ne contenait déjà plus un corps mais des ossements.

Enfin, après bien des formalités, la fameuse caisse fut transportée du bateau au dépôt du chemin de fer de l'Illinois Central, mais là le commis aux expéditions refusa de se charger de la caisse et demanda à voir, avant de l'expédier, certains certificats que l'on ne possédait pas.

Pendant ce temps, l'Isabel étant parti, on s'est consigné la boîte qui vient d'être rapportée à bord du steamer. Des explications ont été demandées, et pour y satisfaire, on a procédé à l'ouverture de la caisse. Chacun, retenant son souffle, attendait avec impatience; enfin le dernier clou saute, le couvercle se lève, et... *horreur reforcée*, les spectateurs se trouvent en face d'une baignoire.

Autre rixe.—Une rixe a eu lieu entre George Bumburry et William Delany à l'encoignure des rues Rousseau et St. James. Delany a reçu de son adversaire un coup de couteau dans la région du cœur. Le premier demeure rue Annonciation près St. André, le second rue Céleste, près Tchoupitoulas.

Chute.—Un peintre qui travaillait chez M. Ed. Carnier, rue St-André, entre Chestnut et Coliaée, est tombé du haut de son échafaudage, 20 pieds environ, sur le sol et s'est disloqué la hanche.

Il a été transporté à l'hôpital.

Vol.—Dans la nuit de dimanche à lundi, un ou des voleurs inconnus ont ouvert la boutique que tient Mme M. Heckman, au Marché français, et ont emporté des cravates, des bas, des dentelles, du fil, etc., le tout évalué à $15.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Protestation et lettre du duc d'Aumale; Le duc de Chartres.

Paris, 12 juillet.—Le duc d'Aumale en a appelé devant le Conseil d'Etat de son renvoi de l'armée française. Il a aussi adressé au Président Grévy la lettre suivante:

"Il y a trois ans, sans aucun prétexte, sans aucun précédent, vous m'infligiez la peine disciplinaire la plus sévère. J'ai gardé le silence jusqu'à ce jour. En biffant mon nom du rôle de l'armée, vous intervenez dans les droits de celle-ci sans prendre en considération les graves gagnés en temps de guerre. Les ministres frappent des hommes sans tâche, des hommes honorés pour leurs services, pour leur dévouement traditionnel à leur pays.

"Mon avocat défendra ma cause qui est celle de tous les officiers autant que la mienne.

"Doyen de l'état major-général, c'est mon devoir de vous rappeler que les grades militaires sont au-dessus de vos attaques."

Le duc de Chartres qui a le grade de major dans l'armée française, en a appelé aussi, devant le Conseil d'Etat, de l'expulsion dont il a été l'objet.

Vote à la Chambre des Députés

Paris, 12 juillet—La Chambre des Députés, par un vote de 258 contre 252, a rejeté une motion d'urgence en faveur d'un projet de loi présenté par le gouvernement, et qui décrète l'établissement de communication par le cable entre la France, les Antilles et la Nouvelle Guyane.

M. Cambon.

Paris, 12 juillet—M. Cambon, résident général français à Tunis, a été nommé ambassadeur de France au Vatican.

Commande de carabines à répétition.

Paris, 12 juillet—Le gouvernement a commandé 60,000 carabines à répétition, pour être distribuées parmi les troupes avant le mois d'août. Cet acte du gouvernement est attribué à l'attitude de l'Allemagne, qui a récemment pourvu ses bataillons en Alsace-Lorraine d'armes semblables.

Dette française

Paris, 12 juillet—Le trois pour cent est côté à 83 francs 1|2 centimes.

**L'affa